

coalition en Angleterre s'est inspirée des motifs les plus patriotiques, et qu'elle a donné à la Grande-Bretagne un gouvernement plus fort et plus efficace que s'il fût resté entre les mains d'un seul parti. Le présent cabinet a commis des erreurs et des fautes, c'est incontestable. Mais un autre en aurait-il été exempt ? A l'heure actuelle, avec le personnel parlementaire et politique que nous connaissons, quelle combinaison nouvelle serait supérieure à celle-ci ? Où sont les hommes qui feraient meilleure figure et meilleure besogne que MM. Asquith, Balfour, Lloyd George, Bonar Law, sir Edward Grey, lord Lansdowne, McKenna, Austen Chamberlain ? En dépit des fautes commises, nous croyons que le Parlement britannique a toutes les raisons du monde d'écarter les fauteurs de crises ministérielles. D'ailleurs, si les armées anglaises continuent à remporter des succès comme ceux des dernières semaines sur la Somme, il est probable que le gouvernement trouvera la Chambre, lors de la rentrée du 10 octobre, dans de meilleures dispositions.

* * *

Une source de satisfaction pour le Parlement et la nation, c'est la puissance économique de l'Angleterre au milieu de la formidable crise qu'elle traverse. Le chancelier de l'échiquier donnait récemment un exposé de la situation financière. A l'heure actuelle les dépenses de la Grande-Bretagne sont de \$25,000,000 par jour, ce qui représente \$9,125,000,000 pour une année. Tout ce qu'elle a dépensé durant toute la période des guerres de la révolution et de l'empire ne suffirait pas à équilibrer la dépense de six mois en ce moment. M. McKenna a résumé d'une manière frappante l'oeuvre accomplie par l'Angleterre. " Nous avons, a-t-il dit, tenu les mers du monde ouvertes pour nous et nos alliés et fermées à nos ennemis. Une armée, si petite qu'on la jugeait quantité né-